

Le drame de "Saint-Stanislas" par l'abbé H. A. Verreau

Dans quelles circonstances feu M. l'abbé H.-A. Verreau, principal de l'École Normale Jacques-Cartier, à Montréal, a-t-il composé le drame *Saint-Stanislas* qui est si souvent représenté dans nos collèges classiques aujourd'hui ?

En 1855, l'évêque de Montréal, étant à Rome, obtenait pour le séminaire de Sainte-Thérèse la faveur d'une indulgence plénière attachée à la fête de saint Stanislas de Kostka et accordée à perpétuité.

Mgr Bourget, en transmettant l'indult aux directeurs du séminaire de Sainte-Thérèse, leur écrivit une lettre où il faisait ressortir la belle vie de saint Stanislas. "Consacrez vos études à sa gloire, disait-il aux élèves du séminaire de Sainte-Thérèse en terminant, et faites servir vos talents à ses louanges. Prenez ses vertus et les grâces qui en ont été la récompense pour sujet de vos drames religieux, de vos pieuses poésies et de vos discours académiques. En présence de ce jeune héros, vous sentirez votre esprit s'illuminer, votre génie se développer et votre cœur s'embraser."

M. l'abbé Verreau était alors directeur du séminaire de Sainte-Thérèse. C'est ce passage de la lettre de Mgr Bourget qui lui suggéra d'écrire le drame *Saint-Stanislas*.

Ce drame fut représenté pour la première fois au séminaire de Sainte-Thérèse le 16 novembre 1855. Un ancien étudiant du séminaire de Sainte-Thérèse écrivait dans les *Annales Térésiennes* de 1880 (p. 111) au sujet de cette première représentation :

"Mais, il nous resta le drame pour couronner toute la fête ; le drame, attendu avec d'autant plus d'impatience qu'une représentation théâtrale était chose rare, presque inouïe, dans nos fêtes d'écolier. La scène s'ouvrit ; pendant une heure, nous fûmes tout yeux et tout oreilles. Pourtant, les acteurs étaient assez novices et le théâtre était modeste ; les costumes sous lesquels paraissaient ces nobles Polonais du XVI^e siècle ne différaient guère des nôtres, et le lieu de la scène ressemblait fort à notre salle de récréation. . . . Mais qu'était-il besoin d'illusion ? Le drame était là, avec ses vives beautés, qui se révélaient, s'imposaient par elles-mêmes. Nous étions saisis, émus, nous, écoliers à la tête légère... Nous fûmes édifiés aussi, et nous sortîmes meilleurs de ce spectacle."

Le drame *Stanislas de Kostka* a été publié en brochure à Montréal en 1879.

1748
1855
1858